

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE
 du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
 de la Propriété foncière et des Assurances.
 Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal.
 ABONNEMENTS:
 Montréal, un an \$2.00
 Canada et Etats-Unis 1.50
 France fr. 12.50
 Publié par
 La Société de publication commerciale,
 J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 26 OCTOBRE 1888.

AVIS.

Nous avons été assez heureux pour nous assurer les services de M. W. A. Grenier qui a pris la direction du département des annonces de notre journal. Nous prions nos amis de vouloir bien lui faire bon accueil. M. Grenier occupait précédemment une position semblable au journal *La Presse* où ses services ont été très appréciés, ainsi que le prouvent les lignes suivantes publiées par ce journal pour annoncer le départ de M. Grenier:

M. W. A. Grenier, qui depuis près d'un an occupait la position de gérant des annonces de LA PRESSE, nous a remis sa démission pour prendre la direction des annonces du *Prix Courant*.

Travailleur infatigable, énergique et intelligent, M. Grenier avait du succès dans son métier, et nous avons fort apprécié ses services.

C'est un solliciteur d'annonces des mieux stylés et nous félicitons le *Prix Courant* de s'être assuré ses services.

Il va sans dire que tout en regrettant son départ, nous lui souhaitons le succès que lui valent ses capacités.

LA SITUATION DES BANQUES.

Nous donnons ci-dessous un tableau comparatif des principaux chapitres de l'état de situation des banques au 30 septembre et au 31 août dernier:

	PASSIF	
	Août 1888	Septembre 1888
Capital autorisé.....	75,779,999	75,779,999
Capital versé.....	60,126,297	60,240,288
Réserves.....	18,765,565	18,790,565
Circulation.....	30,448,815	32,913,526
Dépôts des gouvernements.....	14,420,267	15,325,494
Cautionnements...	400,606	490,532
Dép. publics remb. à demande.....	52,119,544	51,023,860
Dép. publics remb. après avis.....	66,184,327	65,947,434
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	540,000	540,100
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,582,158	1,715,979
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	678,137	849,682
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	148,004	115,789
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,977,621	2,163,614
Autres dettes.....	216,085	155,675
Totaux, passif.....	\$168,715,568	171,241,690

	ACTIF	
Espèces.....	7,303,807	7,291,178
Billets du Dominion.....	10,654,413	10,382,018
Billets & chèques d'autres Banques.....	5,087,490	5,581,540
Créances sur Banques canadiennes.....	3,127,822	3,585,072
Créances sur Banques étrangères.....	24,517,663	23,120,677
Créances sur Banques anglaises.....	2,741,571	3,935,522
Actif promptement réalisable.....	\$53,432,766	\$53,896,007
Obligations fédérales.....	2,400,449	2,498,387
Valeurs publiques étrangères.....	4,051,296	4,187,652
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	1,602,102	1,365,933
Prêts sur titres, valeurs.....	11,531,283	11,406,461
Prêts à des corporations municipales.....	3,795,940	3,839,948
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	18,162,922	18,694,390
Prêts à d'autres Banques, garantis.....	678,309	636,925
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	130,571	5,000
Escompt. en cours.....	138,210,045	140,876,917
Effets échus et non garantis.....	1,085,436	1,055,634
Autres créances échues, non garanties.....	176,247	170,618
Effets & créances échus, garantis.....	1,584,733	1,603,506
Imméubles.....	982,535	978,712
Créances hypothécaires.....	717,855	620,485
Imméubles occupés par les bureaux des Banques.....	3,671,171	3,690,463
Autres valeurs.....	5,357,523	5,497,388
Totaux, actif.....	\$247,871,200	251,024,434

Ce qui frappe, d'abord dans ce tableau, c'est l'augmentation de \$2,500,000 dans la circulation; cette augmentation, à l'époque où elle se produit, représente les fonds retirés de la banque pour l'achat des produits agricoles. Il y a donc rien d'extraordinaire là dedans et nous pouvons compter que la circulation continuera à augmenter pour la même raison jusqu'au 1^{er} de décembre. Si l'on veut se rendre compte du montant de monnaie fiduciaire actuellement en circulation, on peut faire le calcul suivant:

Circulation des banques.....	32,913,526
" billets du Dominion.....	16,497,830
	\$49,411,356
Moins: Billets des banques dans les caisses d'autres banques.....	\$5,581,540
Billets du Dominion.....	10,382,018
	15,963,558
Balance en circulation.....	\$33,447,298

Les dépôts à la disposition des banques ont diminué, au total, de \$136,000 environ, mais comme les dépôts des gouvernements ont haussé de près d'un million ceux du public ont en réalité diminué d'une somme considérable, (\$1,333,000). Cette diminution d'ailleurs concorde avec les autres caractéristiques de la situation des banques, et elle indique elle aussi l'augmen-

tation de l'activité financière, et l'emploi dans les affaires de sommes qui avaient été mises à la banque en attendant de meilleurs placements.

Nous trouvons les comptes courants des banques entre elles augmentés au passif de \$300,000 environ, mais en diminution à l'actif; le crédit correspondant figure sans doute au chapitre "créances sur banques Canadiennes."

Les comptes courants avec les banques d'Angleterre ont augmenté un passif de \$200,000 et de \$1,200,000 à l'actif, ce qui s'explique par le mouvement des exportations du mois de septembre et les traites sur l'Angleterre que nos banques ont escomptées.

L'actif promptement réalisable est en augmentation de \$400,000 environ; nous ferons remarquer que les placements aux Etats-Unis ont diminué de \$1,400,000; c'est à dire d'une somme correspondante à l'augmentation de nos créances sur les banques Anglaises; car on s'est servi des fonds placés à New-York et à Chicago pour escompter les traites sur Liverpool et Londres.

Les prêts aux compagnies commerciales ou industrielles et les comptes en cours ont augmenté de \$3,200,000 en chiffres ronds. Les effets en souffrance n'ont pas augmenté et les autres chiffres du tableau n'offrent que des différences insignifiantes.

En somme, l'état de situation que nous venons d'analyser constate une reprise marquée de l'activité des affaires, une augmentation croissante des besoins de notre commerce et un emploi plus lucratif des fonds des actionnaires. La situation générale est bonne, les échéances ne laissent pas après elle plus d'effets impayés que d'habitude, et l'augmentation des escomptes peut être à peu près entièrement attribuée à l'augmentation des affaires.

Nous terminerons par nos comparaisons habituelles:

PASSIF	
30 septembre 1888.....	171,241,690
31 août 1888.....	\$168,715,568
Augmentation.....	\$2,526,122

ACTIF	
30 septembre 1888.....	\$251,024,434
31 août 1888.....	247,871,200
Augmentation.....	\$3,153,234
Augmentation du passif....	\$2,526,122
Augmentation nette de l'actif.....	\$627,112

31 août 1888.	
Actif.....	\$247,871,200
Passif.....	168,715,568
Excédant.....	79,155,632
Capital et réserve.....	78,891,862
Différence en plus.....	\$263,770

30 septembre 1888.	
Actif.....	\$251,024,434
Passif.....	171,241,690
Excédant.....	\$79,782,744
Capital et réserve.....	79,000,853
Différence en plus.....	781,891

VENDEZ VOS PRODUITS.

Nos renseignements nous permettent de dire qu'un grand nombre de cultivateurs de la Province de Québec, tiennent les produits

de la dernière récolte en réserve, et refusent de vendre en ce moment, espérant que les prix hausseront d'ici au printemps.

Rien à notre avis ne peut être plus préjudiciable aux cultivateurs que ce système d'emmagasinage, et surtout cette année.

La hausse du blé, hausse due en grande partie aux spéculations de Chicago, a atteint sa limite extrême, et les prix ont déjà subi un mouvement de recul. Cette hausse du blé a naturellement entraîné celle des autres grains et selon toute probabilité, ces derniers sont aussi haut aujourd'hui, qu'ils le seront jusqu'à la prochaine récolte.

Nous désirons que nos lecteurs ne se trompent pas sur ce que nous entendons pas aussi hauts. Nous ne voulons pas dire que les cours ne seront pas légèrement plus élevés au printemps que maintenant, mais bien qu'ils ne donneront pas plus de bénéfices alors qu'aujourd'hui.

Il est certain que la diminution du stock, l'emmagasinage, l'intérêt de l'argent immobilisé font quelque peu haussés les cours, mais cette différence n'est nullement compensé, par les pertes que font justement subir aux cultivateurs et l'emmagasinage et l'intérêt, et sur tout la perte en poids.

Garder ses produits dans sa grange c'est courir le risque de les voir détruits par un incendie, risque qu'on ne peut éviter en partie qu'en les faisant assurer à des taux généralement assez élevés; il faut aussi compter avec la température et les éléments de destruction et de détérioration, et comme nous l'avons dit avec la perte en poids.

Quant à l'intérêt de l'argent, certains cultivateurs nous ont fait remarquer que les produits ne leur en coutaient pas. Ils se trompent, si les produits ne mangent pas d'intérêts, ils ont par contre à en payer pour le renouvellement de leurs comptes, de leurs hypothèques, et des avances que les marchands leur font quelquefois. Ils ont encore à supporter une partie des frais de transport, plus élevés en hiver que pendant l'époque de la navigation.

Voilà certes bien des causes de pertes, et jamais ces pertes n'ont été compensées par la hausse, sans compter que cette hausse ne seraient que rarement. Aujourd'hui les marchands sont parfaitement renseignés sur le rendement général des récoltes et les prix sont parfaitement fixés dès le début de la saison. Lorsque les produits sont rares sur les marchés, il suffit de faire hausser les cours pendant quelques jours pour en mettre de grandes quantités en mouvement, et les cours descendent immédiatement, sans que les cultivateurs puissent bénéficier en quoique ce soit de la hausse faste qui a été créée uniquement pour les forcer à montrer ce qu'ils auraient en stock.

D'autre part, les cultivateurs se trouvent aux prises avec leurs créanciers; il faut renouveler les engagements, à des prix souvent onéreux, et quelquefois faire face à de nombreux procès. Dans ces circonstances on met à son crédit sans aucun avantage.

En vendant promptement, les cultivateurs convertissent immédiatement leurs récoltes en argent, paient leurs comptes, maintiennent leur crédit, et sont à même d'ache-